

Article du Dauphiné Libéré du 15 juin 2020 :

## Alpes du Sud : un mur est tombé, la frontière italienne a rouvert

<https://c.ledauphine.com/societe/2020/06/15/hautes-alpes-haute-provence-nevache-ubaye-un-mur-est-tombe-la-frontiere-italienne-a-rouvert>

Bloqué depuis le début du confinement, le col de l'Échelle est de nouveau accessible : une bonne nouvelle pour les habitants de la vallée Étroite. Une bonne nouvelle aussi pour le tissu socio-économique local.

Par Y.G. - 19:45 | mis à jour à 19:46

L'opération a pris moins de cinq minutes. Trois coups de godet et un coup de balai ont suffi. Lundi matin, aux alentours de 9 heures, [les blocs de béton qui entravaient la RD1T](#) ont été délogés par les agents du conseil départemental des Hautes-Alpes.

La frontière franco-italienne du col de l'Échelle a rouvert. Tout un symbole. Car la gestion du déconfinement a provoqué quelques remous. Notamment dans la vallée Étroite où [le hameau des Granges est exclusivement peuplé de ressortissants italiens résidents permanents en France](#). Une particularité administrative qui n'a pas été prise en compte au moment d'obstruer physiquement la frontière géographique entre les pays. « Ce barrage empêche les habitants de la vallée Étroite de se rendre en Italie. Pourtant, sur le papier, rien ne devrait les empêcher. Ils doivent être en mesure de faire l'aller-retour : à l'aller parce que la frontière est ouverte dans le sens France-Italie depuis le 3 juin ; au retour parce qu'ils sont des résidents français, ce qui leur donne le droit de rentrer chez eux. Les habitants des Granges sont fondés à porter plainte contre l'État français », [affirmait même le député Joël Giraud \(En Marche\) dans les colonnes du Dauphiné Libéré il y a quelques jours](#).

La vallée Étroite peut respirer

Lundi 15 juin, au matin, le parlementaire était présent au bord de la chaussée pour assister de visu à la reprise du trafic routier. Le conseiller départemental Gérard Fromm, la première adjointe au maire de Néevache Claudine Chrétien et le maire de Bardonnechia Francesco Avato étaient là aussi. Un engouement politique censé accompagner la reprise des échanges socio-économiques entre les deux pays après plusieurs semaines compliquées : à cause de ce barrage, les habitants de la vallée Étroite n'ont pas pu aller travailler librement, ni même se ravitailler comme à l'accoutumée. Certains ont laissé une voiture du côté français et une autre voiture du côté italien. D'autres ont fait appel aux bonnes volontés venues de Bardonecchia pour les transporter.

Désormais libérée, la vallée Étroite peut respirer. Une bonne nouvelle pour le tissu socio-économique local : les refuges du mont Thabor et de la vallée de la Clarée vont pouvoir accueillir normalement (ou presque) leurs premiers clients de l'été et les Italiens qui habitent l'enclave française des Granges vont pouvoir retrouver leurs habitudes dans leur pays d'origine.

Il était temps.

« Une très bonne nouvelle » pour le tourisme en Ubaye

Sans surprise, dans la vallée de l'Ubaye, la réouverture de la frontière italienne est « une très bonne nouvelle », sourit Draguy Vojvodanovic. Le directeur d'Ubaye tourisme s'est d'ailleurs rendu dans le Piémont voisin, dimanche 14 juin, pour prendre la température d'une clientèle sinon indispensable, « très importante pour l'Ubaye ». Elle représente environ 25 % de la clientèle, au printemps comme en été, chiffre le directeur d'Ubaye tourisme.

Une clientèle « essentiellement excursionniste », issue majoritairement du bassin de Cuneo. « Les Italiens qui viennent chez nous vont trouver des points d'eau qu'ils n'ont pas de l'autre côté aux plans d'eau de Jausiers et du Lauzet-Ubaye, au lac de Serre-Ponçon. Ils viennent aussi pour des itinéraires très variés en randonnée. C'est une population qui aime aussi le vélo et la moto, et qui vient donc profiter des cols mythiques du Tour de France et des routes de haute et moyenne montagne », détaille Draguy Vojvodanovic.

**« Pour le mois d'août, tous les indicateurs sont bons »**

À quelques semaines des grandes vacances, tous les regards sont évidemment tournés vers l'été. « Pour le mois d'août, tous les indicateurs sont bons. Aussi bons que l'an dernier », se réjouit le directeur d'Ubaye tourisme. Les incertitudes concernent surtout les mois de juin et juillet. « Pendant le confinement, les médias ont mis en avant la montagne comme valeur refuge du fait des grands espaces. Depuis le début du déconfinement, on voit que les préoccupations des Français ne sont pas forcément centrées sur les vacances. La crise a mis un frein aux dépenses, ce sera donc surtout de la dernière minute pour ces deux mois-là », analyse-t-il.

Privé de presque tous ses grands événements cet été, Ubaye tourisme a prévu de fonctionner avec un programme d'animation par quinzaine. De quoi laisser une certaine adaptabilité face aux annonces gouvernementales à venir. « Les gens ont envie d'un été festif et animé, maintenant on attend le 22 juin pour savoir ce qu'on va pouvoir réellement faire », conclut Draguy Vojvodanovic. Le lancement de l'été aura véritablement lieu le 14 juillet.